

Ensemble Amarillis & Louis Sclavis

Inspiration baroque



Héloïse Gaillard, Violaine Cochard, Annabelle Luis
Louis Sclavis, Matthieu Metzger, Jean-Philippe Feiss



Histoire d'une rencontre

Cette rencontre entre Louis Sclavis - clarinetiste inspiré et explorateur de nouveaux langages, féru de nouvelles aventures musicales - et moi-même - directrice artistique de l'ensemble Amarillis - est née après l'avoir entendu lors de l'un de ses concerts à la Cité de la Musique à Paris.

Sa liberté de ton, son art de décloisonner les langages musicaux, une rythmique très exubérante et volubile, cette façon de travailler la matière sonore de manière sensorielle et poétique, m'ont donné envie de lui proposer une rencontre avec l'univers baroque défendu par Amarillis.

Concevoir et pratiquer la musique comme une langue et chercher de nouvelles formes de discours, voilà en effet une de nos premières préoccupations en tant que musicien baroque que je retrouve dans un texte de Louis lorsqu'il écrit, en préface à son album *L'imparfait des langues* : *toutes les langues disent « il était une fois », racontent des histoires et parlent du passé. D'un côté la mémoire, la transmission - imparfaites forcément -, de l'autre l'imperfection, l'incapacité d'une langue à formuler aussi bien qu'une autre tel sentiment, telle idée, et encore les erreurs, les fautes, les ignorances, les détournements qui transforment les langues, les façons différentes de les parler et les incompréhensions. Et depuis toujours les mélanges, les emprunts.*

Inventer des mots nouveaux, créer une nouvelle syntaxe, tel a été notre défi dans ce projet où sont mises en résonance des œuvres emblématiques des différents courants musicaux de l'époque baroque, avec des morceaux composés ou arrangés par Louis Sclavis et par le saxophoniste Matthieu Metzger.

Nous l'avons conçu comme un voyage au cœur des différentes sensibilités baroques : l'Italie, berceau du mouvement qui en ce début du XVII^e siècle invente un nouveau langage musical en rupture avec celui de la Renaissance, la France et son style bien spécifique à l'ornementation subtile et clairement identifiable, l'Angleterre et l'Allemagne à la recherche des goûts réunis entre le style français et italien.

La nouveauté et la force de cette musique baroque résident en premier lieu dans l'invention de nouvelles formes qui sont autant de structures dynamiques, comme la *canzon*, le *prélude*, la *sonate*, la *fantaisie*... Le mouvement devient le moteur de l'inspiration, et toute la musique de ce temps est habitée par une pulsation nouvelle.

C'est la mise en vibration de cette pulsation baroque avec les rythmes et les mouvements hérités du jazz qui a été un des moteurs de nos choix. L'esprit baroque se retrouve avec les nombreuses combinaisons instrumentales envisagées qui révèlent des sonorités de vents originales : le mariage du timbre du saxophone soprano avec le hautbois baroque

et la clarinette basse ou encore le timbre de la flûte soprano mêlé à celui du saxophone soprano accompagnés par un clavecin en sont un bon exemple. Ces sonorités très contrastées sont à l'image de la naissance du mouvement baroque qui est à la recherche de sonorités nouvelles jouant sur des oppositions de couleurs sonores destinées à provoquer l'émotion afin de toucher l'auditeur.

Il nous a paru évident que nous avions ce goût commun pour une fantaisie et une liberté de ton dans l'invention mélodique.

— *Héloïse Gaillard*

Dans les rapports que nous avons imaginés entre nos musiques, j'ai pensé à une réponse ou à une résonance, et j'ai choisi une de mes compositions, *L'heure des songes*, qui se lie simplement à la première canzon de Castello. Suivant la même idée il y a le « prolongement », comme cette improvisation sur une suite harmonique succédant au prélude de Marin Marais. J'ai choisi aussi l'intrusion, la coupure, l'interférence, à l'image de cet ostinato au milieu du rondo de Jean Barrière.

Ce désir de partager et de mêler nos pratiques et nos cultures m'ont amené naturellement à proposer un travail sur une improvisation collective dirigée, *Récit nocturne*, et à composer une suite pour les six musiciens : *Guerres et préciosités*. Comme pour les principes de jeux précédents, j'ai tenu pour cette suite à garder présents le son, les mouvements de la musique baroque, avec des distances variant du proche au lointain.

Sans perdre ma démarche actuelle, je n'ai pas cherché de confrontation mais plutôt, avec les outils qui sont les miens, à traduire mes sensations à l'écoute de la musique baroque et des pièces jouées par Amarillis. J'ai souhaité composer une musique qui permette de trouver un son d'ensemble qui nous soit propre, et surtout à chacun d'entre nous d'exister et d'inventer pleinement.

— *Louis Sclavis*

Dans l'idée d'écrire pour cet ensemble inouï, l'idée du déguisement, du faussaire, revenait toujours : s'approprier une histoire musicale - lointain héritage -, en voler des ornements et y imprimer les siens.

L'Orviétan est le nom d'un antidote factice. La recette en est représentée par l'ornementation, véritable prétexte de la pièce. Aux improvisations nourries d'effets instrumentaux répendent trilles et mordants baroques, puis le registre de luth du clavecin. Les éléments musicaux s'épurent progressivement pour donner lieu à un chant final de hautbois.

Modeste exercice de contrepoint libre, *The Hoax* (le faussaire) pioche en dilettante dans l'harmonie occidentale pour s'en affranchir progressivement. Le thème musical développé y est inspiré d'une pièce de W.F. Bach... vol avoué dans le titre.

J'ai aussi eu envie d'arranger deux extraits de pièces qui me tenaient à cœur. Ici, la falsification aurait été trop grossière ! L'écriture se fit donc sous forme de simples ajouts, tel cet accord mouvant, se développant très lentement autour d'une pièce pour flûte seule de Telemann. Ceci permet de faire sonner différemment la liberté et la sophistication d'écriture que contiennent ces *Fantaisies*. L'arrangement transforme les cinq autres instruments en une atemporelle « shruti box », ces guide-chants servant à travailler certaines musiques indiennes.

Enfin, pour la relecture d'une gigue en duo de Jacques-Martin Hotteterre, la pièce est d'abord annoncée par une improvisation au saxophone soprano, jouée à deux avec le hautbois baroque, puis emmêlée à une troisième et nouvelle voix de clarinette en écho de plus en plus libre.

— *Matthieu Metzger*



A Fruitful Encounter

This meeting between Louis Sclavis, inspired clarinetist and explorer of new languages, an adept of new musical adventures, and myself, artistic director of the Amarillis Ensemble, occurred after I heard him in one of his concerts at the Cité de la Musique in Paris. His freedom in tone, his artful way of breaking down musical languages with exuberant and voluble rhythms, his sensorial and poetic way of working sound materials, made me want to introduce him to the Baroque world that the Amarillis Ensemble defends.

Conceiving and practicing music like a language and searching for new shapes for discourse is indeed one of our primary concerns as Baroque musician. I spotted it in Louis's preface to his album. In *L'Imparfait des langues*, he wrote, "All languages say 'once upon a time', tell tales, and speak of the past. On the one hand, recollection, retelling – in the imperfect, of course – on the other hand, the imperfection, the inability languages have to frame this or that feeling, this or that idea, and then come the errors, the mistakes, things we do not know, words we misappropriate that transform languages, the different ways of speaking them, and resulting misunderstandings. And since forever, the mixing up, the borrowings."

Making up new words, creating a new syntax, such is our challenge in this project to bring

into resonance emblematic works from various musical currents of the Baroque era via pieces composed or arranged by Louis Sclavis and by saxophonist Matthieu Metzger.

We have designed it like a voyage into the heart of different Baroque expressions: Italy, the cradle of the movement, the land that invented this new musical language at the turn of the 17th century in rupture with Renaissance music, France and its distinct style of ornamentation, subtle and yet unmistakable, England and Germany seeking tastes common to the French and the Italian styles.

The novelty and the force behind this Baroque music resides primarily in its inventiveness, its dynamic structures such as canzoni, preludes, sonatas, fantasias, etc. The movement becomes a motor of inspiration, and all the music of this time is infused with a new beat.

Making this Baroque beat vibrate to rhythms and movements inherited from jazz has been our preferred approach. The Baroque spirit matches the numerous envisaged instrumental combinations crafted with original winds: the marriage of the soprano saxophone's timbre with the Baroque oboe and the bass clarinet, or, illustrating this better yet, a soprano flute's timbre coupled with a soprano saxophone accompanied by a harpsichord. These highly contrasting sounds are iconic figures in the birth of the Baroque

movement. Its search for new sounds played off contrasting tone colours designed to stir listeners' emotions and to touch them.

We realized that in matters of melodic invention, we certainly do share a taste for fantasy and freedom in tone.

— *Héloïse Gaillard*

In laying out our plans for our shared musical adventures, I have considered a response or a resonance. And I have chosen one of my compositions, *L'Heure des Songes*, (Dreamtime) which interlocks with simplicity with Castello's first canzona. In the same vein, there is the extension, like this improvisation on a harmonic continuation that follows Marin Marais' prelude. I have also chosen intrusion, incision, and interference, to mirror the ostinato in the middle of Jean Barrière's rondo.

This desire to share and to combine our practices and cultures rather naturally lead us to working on a directed, joint improvisation, *Récit Nocturne*. I also composed a suite for six musicians: *Guerres et Préciosités*. As with the previous musical guidelines, I wanted this suite to feature the sound, the movements of Baroque music, accented by distances ranging from close to far away.

Remaining faithful to my current approach, I have not sought any comparison, rather, using my own tools, I have sought to translate my sensations in listening to Baroque music and the pieces that Amarillis plays. I wanted to turn out compositions that would give us a hallmark sound, and most of all that would allow each of us to fully exist and invent to our heart's content.

— *Louis Scavis*

While writing for this unheard-of ensemble, the theme of disguises and forgers kept coming back: appropriating a musical story for ourselves - distant inheritance though it be -, lifting its ornaments and imprinting our own.

A veritable pretext for the piece, the recipe for orvietan, a 17th-century panacea for all manners of poisoning, is represented here by ornamentation. Answering to the rich improvisations with instrumental effects are the Baroque trills and mordents as well as the harpsichord's lute register. The musical elements become progressively refined until they give way to a closing song by the oboe.

The Hoax, a modest exercise in free counterpoint, dabbles with Western harmonies only to gradually break free from it. The musical theme that develops is inspired by one of W. F. Bach's pieces, a theft to which we confess in the title.

Also, I was particularly keen to arrange two extracts from other pieces. Falsification here would have been too crude. And so, the writing was carried out with simple additions, this or that moving chord very slowly spun from a piece for solo flute by Telemann. This gives a different breadth of freedom and sophistication to the writing of these *Fantaisies*. The arrangement transforms the five other instruments into timeless shruti boxes, those drones that undergird certain musical styles in India.

Lastly, for the revision of a gigue duet by Jacques-Martin Hotteterre, the piece is first introduced by an improvisation on a soprano saxophone harmonizing with a Baroque oboe. These then interweave with a new, third voice, a clarinet which becomes freer and freer in its echoing.

— *Matthieu Metzger*

Amarillis

Héloïse Gaillard : flûtes à bec et hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin

Annabelle Luis : violoncelle baroque

Instruments :

Héloïse Gaillard :

Hautbois baroque (diapason 415) fabriqué par Marcel Ponsele d'après T. Stanesby ;

Hautbois baroque (diapason 392) fabriqué par Marcel Ponsele d'après J.-M. Hotteterre ;

Flûtes soprano et en sol fabriquées par Francesco Livirghi, d'après S. Ganassi ;

Flûte alto en fa fabriquée par Francesco Livirghi d'après I.C. Denner ;

Flûte soprano *Handfluit* fabriquée par Bruno Reinhard d'après J. Van Eyck.

Violaine Cochard :

Clavecin de type français à deux claviers, construit par Jacques Braux en 1986.

Annabelle Luis :

Violoncelle Chappuy de 1777.

Archet de Jean-Yves Tanguy.

Louis Sclavis joue sur instruments Selmer.

et

Louis Sclavis : clarinettes

Matthieu Metzger : saxophones

Jean-Philippe Feiss : violoncelle

Matthieu Metzger :

Saxophone soprano Selmer Mark VI

Saxophone soprano Yanagisawa Elimona.

Jean-Philippe Feiss :

Violoncelle Jean-Louis Prochasson de 1990.

Remerciements :

Nous tenons tout particulièrement à remercier Françoise Baudin pour sa confiance et toute son équipe pour l'accueil qui nous a été réservé au sein de l'Abbaye de Fontevraud.

Amarillis est conventionné par l'État - Préfet de la Région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles, par la Région Pays-de-la-Loire et par la ville d'Angers.

www.amarillis.fr

Ensemble Amarillis & Louis Sclavis

Inspiration baroque

- 01 Louis Sclavis, ***Guerres et Préciosités**** 10:18
Introduction - Thème principal - Duo violoncelles
En mouvement - Thème ramassé - Double trio**
Flûte soprano ou hautbois, saxophone soprano, clarinette basse, deux violoncelles et clavecin
- 02 Dario Castello (17^{ème} siècle), ***Canzon prima*** (Extraits) 03:28
Flûte soprano et basse continue
- 03 Louis Sclavis, ***L'Heure des songes**** 03:55
Clarinette basse, saxophone soprano et violoncelle
- 04 Matthieu Metzger, ***Introduction à Hotteterre*** 01:29
Saxophone soprano
- 05 Jacques Martin Hotteterre (1674-1763), ***Gigue en duo*** 01:56
Saxophone soprano, hautbois et clarinette
- 06 Jean Barrière (1705-1747), ***Rondeau*** 06:48
Violoncelle et basse continue
Louis Sclavis, ***Intrusion****
Saxophone soprano, clarinette basse, deux violoncelles, hautbois et clavecin
- 07 Andrea Falconieri (1585-1656), ***La Suave mélodie*** 03:07
Flûte en sol et basse continue
- 08 Louis Sclavis, ***Récit nocturne**** 04:02
Clarinette basse, saxophone soprano et violoncelle

- | | | |
|----|---|-------|
| 09 | Marin Marais (1656-1728), Prélude
(Extrait de la Première Suite)
Hautbois et basse continue | 02:18 |
| 10 | Louis Sclavis, Curiosités*
Clarinette et clarinette basse, saxophone soprano, deux violoncelles et clavecin | 05:18 |
| 11 | Georg Friedrich Haendel (1685-1759), Furioso et adagio
(Extraits de la Sonate en ré mineur)
Flûte alto et basse continue | 02:22 |
| 12 | Matthieu Metzger, The Hoax
(d'après un duetto de Wilhelm Friedemann Bach)
Clarinette, hautbois, saxophone soprano et deux violoncelles | 04:50 |
| 13 | Georg Philipp Telemann (1681-1767), Dolce
(Extrait de la 6 ^e fantaisie)
Flûte de voix puis saxophone soprano, clarinette basse, deux violoncelles et clavecin | 03:15 |
| 14 | Matthieu Metzger, L'Orviétan
Saxophone soprano, hautbois, clarinette, deux violoncelles, clavecin | 07:41 |
| 15 | Henry Purcell (1659-1695), A new Ground
(Extrait de <i>Welcome to all the pleasures</i>)
Clavecin, hautbois, saxophone soprano, clarinette et deux violoncelles | 04:05 |

Total timing 65:03

* Editions JMS catalogue Indigènes

** Arrangement Dominique Serve

Ensemble Amarillis & Louis Sclavis

Inspiration baroque

- | | | |
|----|---|-------|
| 01 | Louis Sclavis, <i>Guerres et Préciosités</i> | 10:18 |
| 02 | Dario Castello, <i>Canzon prima</i>
(Extraits) | 03:28 |
| 03 | Louis Sclavis, <i>L'Heure des songes</i> | 03:55 |
| 04 | Matthieu Metzger, <i>Introduction à Hotteterre</i> | 01:29 |
| 05 | Jacques Martin Hotteterre, <i>Gigue en duo</i> | 01:56 |
| 06 | Jean Barrière, <i>Rondeau</i>
Louis Sclavis, <i>Intrusion</i> | 06:48 |
| 07 | Andrea Falconieri, <i>La Suave melodie</i> | 03:07 |
| 08 | Louis Sclavis, <i>Récit nocturne</i> | 04:02 |
| 09 | Marin Marais, <i>Prélude</i>
(Extrait de la Première Suite) | 02:18 |
| 10 | Louis Sclavis, <i>Curiosités</i> | 05:18 |
| 11 | Georg Friedrich Haendel, <i>Furioso et adagio</i>
(Extraits de la Sonate en ré mineur) | 02:22 |
| 12 | Matthieu Metzger, <i>The Hoax</i>
(d'après un duetto de Wilhelm Friedemann Bach) | 04:50 |
| 13 | Georg Philipp Telemann, <i>Dolce</i>
(Extrait de la 6 ^e fantaisie) | 03:15 |
| 14 | Matthieu Metzger, <i>L'Orviétan</i> | 07:41 |
| 15 | Henry Purcell, <i>A new Ground</i>
(Extrait de Welcome to all the pleasures) | 04:05 |

Total timing 65:03



Fontevraud
ensemble
and
Ensemble

Recorded at the Abbaye royale de Fontevraud,
25th-28th March 2015

Photographer: **Géraldine Aresteanu**

Translator: **David Cox**

Graphic design: **ztopod.com** | **Isabelle Servois**

Executive Producer: **Clothilde Chalot**

Recording producer, balance engineer, editor:

Hannelore Guittet assisted by **Sami Bouvet**

Label manager: **Sarah Farnault**



NoMadMusic
musique augmentée